

## LE TEMPS

# Le pianiste Arcadi Volodos pris dans une nuée d'insectes en ouverture du Lavaux Classic

Le musicien russe a ouvert le festival lémanique jeudi soir à Pully dans des circonstances pour le moins inhabituelles. La suite du programme est très réjouissante



© Marco Borggreve

[Julian Sykes](#)

Publié le 21 juin 2024 à 15:29. / Modifié le 22 juin 2024 à 19:08.

Il y a des concerts qui ne se passent pas comme prévu. On a frôlé l'incident diplomatique jeudi soir pour le concert d'ouverture du festival Lavaux Classic, devenu un casse-tête pour le directeur artistique Guillaume Hersperger et son équipe. Non seulement il a fallu déplacer le lieu du récital d'Arcadi Volodos de Vevey à Pully en raison de l'Eurofoot projeté sur un grand écran dans une fanzone avoisinant la Salle del Castillo, mais un autre obstacle inattendu s'est ajouté.

Une nuée de fourmis volantes s'est infiltrée dans la salle de l'Octogone et a occasionné une gêne pour le pianiste, très agacé, sensible de nature, souffrant par ailleurs de la chaleur. On l'a vu plus d'une fois faire des gestes de la main pour éloigner les insectes tandis qu'il jouait la *Sonate en la mineur D 845* de Schubert en première partie. Cela s'est ressenti dans son jeu qui dégageait une part de colère – en adéquation avec la musique de Schubert.

La seconde partie s'est mieux passée grâce à un subterfuge: ce sont les rangées du public qui étaient éclairées alors que l'estrade, elle, était plongée dans une quasi-pénombre. Du coup, les insectes étaient moins attirés par la lumière du côté du pianiste et celui-ci a paru moins gêné...

Le public, empathique et constitué pour une partie d'habitues du festival, a réservé une standing ovation au virtuose russe au terme de son récital. Il y avait de quoi être soufflé par l'exécution de la *13e Rhapsodie hongroise* de Liszt, menée avec un chic et une aisance technique confondante. Rien de clinquant ici, mais un réel sens de la conduite musicale et des emprunts aux musiques traditionnelles avec des imitations géniales de cymbalum.

### **Miracles de sonorités**

Pour en revenir à la première partie du récital, la *Sonate en la mineur D 845* de Schubert, il s'agit d'une œuvre sombre et tourmentée aux proportions amples. Arcadi Volodos – jouant assis sur une chaise – avait fait régler son piano de concert Steinway en introduisant des bouts de feutres dans la mécanique afin de générer des sonorités voilées et impressionnistes. Il est capable de produire des miracles de sonorités, timbrant telle ligne mélodique tout en l'enrobage d'une nuée magique. Par ailleurs, il décoche des puissantes octaves à la rugosité sans concession.

On regrette que le pianiste ait supprimé certaines reprises – de manière un peu aléatoire – pour venir à bout plus rapidement de la sonate. Le deuxième mouvement à variations et le troisième mouvement ont réservé quelques moments sublimes, mais le *Rondo* final était précipité. De toute évidence, Volodos avait hâte de sortir de scène et il a fallu mener des négociations avec lui à l'entracte pour le persuader de continuer à jouer... ce qui nous a valu une exécution de haut vol des *Davidsbündlertänze* de Schumann en seconde partie.

Tout le cycle était merveilleusement «chanté», timbré, avec un soin porté au phrasé mélodique et aux strates polyphoniques. Si d'autres pianistes font souffler un vent plus fantasque sur l'œuvre, Volodos cerne le caractère de chaque pièce, entre accents de fébrilité et tendresse caressante. Il y a des détails qui n'appartiennent qu'à lui, comme sa façon d'aborder l'*Epilogue*, où il allège le toucher au maximum, donnant l'impression de prendre congé du public sur la pointe des pieds – ou des doigts plutôt. L'*Adagio* de Bach-Marcello joué en bis a dégagé une pudeur renversante.

### **La relève «classique» attendue au festival**

La suite du festival – principalement dans le village de Cully – annonce des moments passionnants. Guillaume Hersperger a à cœur de présenter les talents d'aujourd'hui et de demain. On marquera d'une pierre blanche la venue du pianiste Jonathan Fournel, vainqueur du Concours Reine Elisabeth de Bruxelles en 2021, un authentique musicien qui n'a rien d'un virtuose ostentatoire (ve 28).

Couronné d'un Premier Prix au Concours de Genève en 2023, l'ensemble danois Novo Quartet est à découvrir dans deux programmes avec la violoniste Anna Agafia Egholm et le pianiste Sergei Redkin (je 27 et sa 29). L'altiste espagnole Isabel Villanueva et le

pianiste Adam Laloum ont tissé un programme d'exception (di 23). L'iconoclaste Gilles Apap et les Ministrings du Conservatoire de Lausanne sont attendus sur la Scène du Lac de Cully en cas de beau temps (sa 29). La Valaisanne Beatrice Berrut s'illustrera dans son meilleur répertoire (di 30), tandis que le duo constitué du violoncelliste Victor Julien-Lafferrière et du pianiste Théo Fouchenneret, Premier Prix du Concours de Genève en 2018 et révélation des Victoires de la musique classique en 2019, promet lui aussi des instants de grâce (me 26 à Pully). A noter toutes les propositions du volet «off», coordonné par Martin Jollet, assistant à la direction artistique.

---

[21e Lavaux Classic](#), Cully et Pully, jusqu'au 30 juin.